

# Éléments d'identification du jeune Bruant proyer

Dominique TISSIER

## Introduction

Lors d'une prospection naturaliste dans l'Est lyonnais, en juin 2018, nous avons eu l'occasion de bien observer un jeune Bruant proyer *Emberiza calandra* récemment sorti du nid. Ayant marqué un temps d'hésitation pour l'identifier, il nous a semblé intéressant de décrire quelques critères permettant de le reconnaître sur le terrain.

## Description sommaire de l'espèce

Si les bruants mâles sont faciles à identifier sur le terrain, il n'en est pas de même des femelles et des jeunes qui se ressemblent beaucoup. Dans cette famille des Embérizidés, le Bruant proyer fait figure d'exception, car il n'y a pas, chez cette espèce, de dimorphisme sexuel apparent, ni de caractéristiques bien typiques dans son plumage. Sa taille (18-19 cm) le distingue cependant des autres bruants plus petits que l'on peut voir en France, de même que l'absence de blanc aux rectrices externes.

L'oiseau est globalement brun-gris sur les parties supérieures un peu striées de sombre et blanc-grisâtre strié de sombre sur les parties inférieures (photos n° 1 & 2). Le gros bec gris jaunâtre, conique, est bien visible, même d'assez loin ; de plus près, on peut distinguer une sorte de "dent" à la mandibule supérieure qui vient s'emboîter dans une encoche de la mandibule inférieure. De son arrivée en mars sur les lieux de nidification jusqu'à mi-juin, le chant du mâle permet de le différencier à coup sûr.



Photo n° 1 : Bruant proyer, adulte, Saint-Priest, juin 2018, Loïc LE COMTE

Commune en région lyonnaise au XIX<sup>e</sup> siècle (OLPHE-GALLIARD 1891), l'espèce a subi une très forte régression tout au long du XX<sup>e</sup> siècle en France, surtout à partir de 1950 du fait des modifications des pratiques agricoles, puis encore depuis 1990 avec l'usage des pesticides (DUBOIS *et al.* 2008, ISSA 2015). Elle bénéficie peut-être depuis 2000, dans certaines régions, d'une extension des friches et de fauches plus tardives. C'est un oiseau des milieux ouverts, souvent sans grands arbres, par exemple prairies, cultures, friches, jachères, sansouires, maquis, à basse altitude. Certains oiseaux de France sont sédentaires, d'autres migrent vers le sud-est du pays, jusqu'en Espagne.

Dans le Rhône, s'il y a quelques données hivernales, on le contacte surtout à partir de début mars.

51. EMBERIZA MILIARIA (*Ibid.* V, p. 46.). Très commun en Été. Niche dans les prairies où il place à terre son Nid qui est souvent visité par le *Coucou*, surtout dans le lieu dit de Moncorin.

Extrait de : « *Catalogue des Oiseaux des environs de Lyon* », 1891, OLPHE-GALLIARD.

Le nom de *Miliaria calandra* était utilisé avant que les analyses d'ADN ne révèlent qu'il n'y avait aucune raison de le placer dans un autre genre que *Emberiza*. Cet auteur, qui écrivait à une époque bien antérieure où la classification était sans doute moins établie qu'aujourd'hui, l'appelait *Emberiza miliaria*. Moncorin est un lieu-dit d'Irigny.



Photo n° 2 : Bruant proyer, mâle adulte, Arnas, avril 2018, Loïc LE COMTE

### Nidification

L'espèce niche au sol. La femelle pond de 4 à 5 œufs qu'elle couve pendant 12 à 14 jours. Les jeunes sortent du nid vers 9 à 12 jours, avant qu'ils ne sachent vraiment voler. Ils sont nourris par les parents qui leur amènent essentiellement des insectes (photo n° 3). Le mâle est polygame et s'accouple avec plusieurs femelles. Une seconde nichée est parfois menée à bien en été.



Photo n° 3 : Bruant proyer, adulte, Genas, juin 2018, D. TISSIER  
Proie au bec, peut-être *Conocephalus discolor*

## Description du juvénile

Le 8 juin 2018, près de la station d'épuration de la commune de Genas, nous observons un bruant qui nous paraît d'abord atypique (photo n° 4). En particulier, une raie sommitale claire, assez nette, mieux visible aux jumelles que sur cette photo, nous interpelle. Cependant, l'allure, la structure et la taille du bec nous le font identifier rapidement comme un jeune Bruant proyer.

D'ailleurs dans ce secteur, au moins trois mâles chanteurs de cette espèce avaient été entendus tout au long du printemps. Les oiseaux nichent dans une parcelle qui est laissée en prairie naturelle, non cultivée, car abritant des stations de pompage de l'eau. On y trouve donc plusieurs espèces qui profitent de l'abondance d'insectes et de graines sauvages, telles que le Tarier pâtre *Saxicola rubicola*, la Fauvette grisette *Sylvia communis*, l'Hypolaïs polyglotte *Hippolais polyglotta* et même un couple de Pies-grièches écorcheurs *Lanius collurio*. Des Moineaux friquets *Passer montanus* et des Moineaux domestiques *Passer domesticus* s'y nourrissent et nichent dans des potences métalliques creuses installées sur des poteaux électriques "moyenne tension" au milieu de la parcelle. Cette ligne est d'ailleurs utilisée quotidiennement comme perchoir par les Bruants proyers, en particulier les mâles chanteurs.



Photo n° 4 : Bruant proyer, juvénile, Genas, juin 2018, D. TISSIER. Noter la raie sommitale bien nette et la coloration plus chamois à la poitrine et sur les couvertures alaires.

### Éléments d'identification :

- Gros bec avec davantage de jaune que chez l'adulte, mais la "dent" n'est pas visible sur les photos
- Plumage des parties supérieures moins gris et davantage chamois avec des stries noires mieux marquées
- Poitrine un peu chamois, de même que l'espace sous-mustacien
- Stries sombres des flancs plus fines
- Raie sommitale claire assez nette
- Fines barres alaires formées par l'extrémité blanche des grandes et moyennes couvertures secondaires
- Pattes paraissant davantage rose orangé vif que celles de l'adulte qui sont plutôt rose-chair un peu jaunâtre



Photo n° 5 : Bruant proyer, juvénile, Genas, juin 2018, D. TISSIER. L'oiseau vient de faire sa toilette dans une flaque et a le plumage encore mouillé. Noter le jaune du bec et les fines stries des flancs.



Photo n° 6 : Bruant proyer, juvénile, Genas, juin 2018, D. TISSIER L'oiseau vient de faire sa toilette dans une flaque et a le plumage encore mouillé. Noter le jaune du bec et les pattes rose orangé.

Ce plumage juvénile n'est quasiment jamais décrit dans les guides ornithologiques usuels (en particulier dans le plus utilisé aujourd'hui en langue française : *le Guide Ornitho*), sauf dans le "BEAMAN & MADGE" (1998) où le texte et le dessin donnent une brève description assez conforme à ce qui a été observé à Genas.

Nous n'avons observé qu'un seul individu et, comme un des adultes alarmait sans cesse en poussant des *tsiiee* grinçants, nous n'avons pas trop prolongé notre observation. Il sera intéressant de renouveler, si possible, cette observation au cours d'un prochain été, peut-être encore à l'occasion de nos prospections du Plan de Sauvegarde des Oedicnèmes criards dans le Grand Est lyonnais, ou ailleurs !

## Conclusion

Nous avons eu l'occasion, à Genas, de bien voir un jeune Bruant proyer, rarement observé à cet âge, contrairement aux adultes de cette espèce qui, il faut bien le dire, ne passionne pas les naturalistes. Cette observation inattendue nous a permis d'étudier les critères d'identification de cette espèce en plumage juvénile, souvent mal ou pas décrit dans les guides.

Dominique TISSIER

## Bibliographie

- BEAMAN M. & MADGE S. (1998). *Guide encyclopédique des oiseaux du Paléarctique occidental*. Nathan, Paris, 872 pages.
- DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., OLIOSSO G. & YESOU P. (2008). *Nouvel Inventaire des Oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, Paris, 560 pages.
- ISSA N. (rédacteur) et BERNARD A. (relecteur) (2015). Le Bruant proyer, in ISSA N. & MULLER Y. coord. (2015). *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. LPO / SEOF / MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris : pp. 1348-1351.
- JONSSON L. (1994). *Les oiseaux d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient*. Nathan, Paris : 559 pages.
- LPO Rhône (2018). *Base de données naturalistes* : [www.faune-rhone.org](http://www.faune-rhone.org).
- MULLARNEY K., SVENSSON L. & ZETTERSTRÖM D. (2010). *Le guide Ornitho*. Delachaux & Niestlé, Lausanne : 448 pages.
- OLPHE-GALLIARD L. (1891). *Catalogue des Oiseaux des environs de Lyon*. Imprimerie PITRAT, Lyon. : 74 pages. On peut le consulter sur le lien de *Biodiversity Heritage Library* : <https://www.biodiversitylibrary.org/item/104156#page/5/mode/1up>

### Résumé :

Un jeune Bruant proyer *Emberiza calandra* a été observé en juin 2018 dans une prairie naturelle de la commune de Genas, dans l'Est lyonnais. Nous avons pu relever les critères qui le différencient des adultes, et qui sont rarement décrits dans les guides ornithologiques usuels : une raie sommitale claire assez nette, coloration plus rose-orangé des pattes, bec plus jaune, etc.

### Summary:

A young Corn Bunting *Emberiza calandra* was observed in June 2018 in a natural meadow in the commune of Genas, to the East of Lyon. We were able to note the criteria which differentiate young birds from adults, and which are rarely described in the usual ornithological guides: a pale central crown-stripe, legs of more pink-orange color, yellower bill, and so on.